

Faut-il investir dans ces nouvelles monnaies ?

Ce qui peut rebuter les investisseurs, c'est que ces monnaies ne sont pas légales, qu'elles ne sont pas reconnues par le monde de la finance, que leur valeur ne serait basée que sur un schéma de Ponzi et qu'elles ne présenteraient pas de véritable utilité. Bref, ces monnaies seraient juste un effet de mode passager, une bulle qui va éclater au visage des plus crédules. Ces arguments avancés par certains ne résistent pourtant pas à l'examen.

RECONNAISSANCE PAR LES ÉTATS

Nombreux sont les pays qui légalisent l'usage des crypto-monnaies ou du moins en accepte la possession en taxant les plus-values réalisées (pour certains). Même plus, certains pays ne songent à créer leur propre crypto-monnaie. Au printemps 2017, le Japon reconnaît le Bitcoin comme monnaie légale (loi de novembre 2016). La loi japonaise décrit les modalités d'ouverture de compte en bitcoin et encadre la profession de broker en bitcoin et autres crypto-monnaies. Les japonais peuvent désormais utiliser le bitcoin comme moyen de paiement dans les commerces.

En Inde, le comité du gouvernement s'est prononcé au mois de juin 2017 en faveur de la réglementation du Bitcoin. Un groupe de travail a été constitué afin de créer divers cadres réglementaires dans le but de légaliser à court terme le Bitcoin. Alors que les crypto-monnaies étaient interdites en Russie, le gouvernement veut désormais les encourager et prévoit de légaliser leur possession en 2018. La Russie a annoncé également la création de sa propre crypto-monnaie, le crypto-rouble. Ce sera une monnaie contrôlée par l'Etat et échangeable contre le rouble sans frais.

Les Etats-unis, deuxième marché boursier du Bitcoin derrière le Japon, songent également à unifier le cadre réglementaire des plateformes de négociation de crypto-monnaies. En septembre 2015, la Commodity Futures Trading Commission (CFTC) a officiellement déclaré que le Bitcoin entrait dans la catégorie des matières premières, ce qui était un premier pas vers la régulation des monnaies virtuelles. C'est d'ailleurs dans ce pays qu'a été installé le premier distributeur automatique de Bitcoins, à Austin, dans le Texas, en 2014. Aujourd'hui, le fisc américain considère les crypto-monnaies comme un bien immatériel et l'assujettit à l'impôt sur les gains en capital.

En Chine, si la création d'une crypto-monnaie étatique n'est pas encore officielle, la Banque centrale chinoise serait en phase de test pour en créer une, selon Technology Review, un magazine appartenant au Massachusetts Institute of Technology (MIT). Pays plutôt autoritaire, la Chine a en revanche interdit les ICO.

L'Australie reconnaît le Bitcoin comme moyen de paiement légal et la traite comme monnaie sur le plan fiscal depuis juillet 2017. La société australienne Stargroup va équiper ses 2900 guichets automatiques d'une technologie permettant d'échanger des Bitcoins contre des dollars australiens.

En Allemagne, le fisc applique le régime des plus-values mobilières sur le Bitcoin et le considère donc comme un titre financier.

La Suisse, pays décentralisé par excellence sur le plan politique avec ses 26 cantons possédant leur propre constitution, est en test sur le Bitcoin. La ville de Zug, située au sud de Zurich, accepte le Bitcoin comme moyen de paiement pour ses services publics. Il est à souligner que

cette ville possède 30000 habitants et 30 000 entreprises, dont beaucoup de holdings de grandes sociétés. Elle souhaite devenir une « crypto-vallée » accueillant les start-up dans ce domaine.

L'Estonie, pays balte le plus avancé en matière de services numériques aux citoyens, envisage de créer sa propre crypto-monnaie, l'estcoin. Il faut rappeler que l'Estonie appartient à la zone Euro. Cela signifie qu'une crypto-monnaie concurrencerait l'euro dans ce pays.

RECONNAISSANCE DANS LA FINANCE

Le Chicago Mercantile Exchange Group (CME Group), la plus importante bourse mondiale d'échange de marché à terme, vient d'annoncer son intention de lancer des contrats à terme en Bitcoins en décembre 2017. Depuis 2016, cette plateforme boursière calcule un taux de change de référence, le BRR (Bitcoin Référence Rate) en agrégeant les flux des principales places où s'échange le Bitcoin.

Goldman Sachs songe à créer une équipe de traders dédiée aux crypto-monnaies et ferait ainsi le pari que le Bitcoin va devenir un moyen de paiement banal et non pas simplement un actif d'épargne. Ce sont des clients institutionnels comme des fonds d'investissement, des assureurs, des grandes entreprises, qui lui ont fait la demande d'effectuer des achats de Bitcoins en leur nom.

La Barclays, le Crédit suisse, la Canadian Impérial Bank of Commerce, HSBC, MUFG et State Street développent actuellement une nouvelle crypto-monnaie, l'USC (Utility Settlement Coin) qui sera lancée fin 2018. Parallèlement aux banques, des fonds d'investissement se tournent vers ce nouveau marché. Les investisseurs institutionnels sont également attirés par ce type d'investissement. Ainsi le fonds d'investissement Rothschild a commencé à investir dans les Bitcoins par l'intermédiaire de la structure d'investissement américaine GBTC (Bitcoin Investment trust).

MARCHÉ EN DÉVELOPPEMENT

Le marché des crypto-monnaies est évalué à 400 milliards de dollars (novembre 2017). Il est particulièrement actif : on estime à plus de 3.5 milliards de dollars les volumes échangés chaque jour sur les 10 premières crypto-monnaies. Et si le Bitcoin est la crypto-monnaie la plus connue, sa part de marché est en constante diminution et n'en représente pas plus de la moitié.

Selon une étude du Cambridge Centre for Alternative Finance de 2017, entre 3 et 6 millions de personnes utilisent une crypto-monnaie dans le monde. Même si plus de 100000 sites internet, comme Expedia ou showroomPrivé acceptent les monnaies virtuelles comme moyen de paiement, la plupart des particuliers les utilisent avant tout pour investir. En effet, ces monnaies sont certainement actuellement plus un actif financier qu'un moyen de paiement. Toutefois, le Bitcoin est de plus en plus accepté chez les commerçants physiques.

L'industrie des crypto-monnaies (fabrication, trading) regroupe 1900 personnes travaillant à temps plein, situées en Asie-Pacifique (38%) et en Amérique du Nord (36%). Les revenus miniers (les pools de minage situés principalement en Chine et également aux Etats-Unis) sont de 786 millions en 2016, en constante progression.

Les crypto-monnaies sont également de plus en plus utilisées par des entreprises qui cherchent des financements, comme alternative à la bourse. Au lieu de lever des fonds par une introduction en bourse, certaines entreprises émettent leur propre monnaie et la vendent aux enchères grâce à une ICO (Initial Coin Offer). Il n'est pas besoin de remplir un prospectus d'une centaine de pages et de respecter les exigences de la SEC (Securities and Exchange Commission). Depuis le début de l'année 2017, 170 entreprises ont ainsi levé 2.3 milliards de dollars en ICO.

PLACEMENT DANS DES TECHNOLOGIES

Investir dans les crypto-monnaies revient à investir dans les nouvelles technologies. La technologie innovante de la blockchain, utilisée par la plupart des crypto-monnaies, va révolutionner le monde de demain. Les exemples sont nombreux : pour les chaînes logistiques, chaque étape de la fabrication pourra être inscrite dans une blockchain, depuis sa production jusqu'au lieu de consommation, sans aucune possibilité de fraude. Seront ainsi améliorés la traçabilité alimentaire, le transit maritime, le commerce du diamant, des vins, des médicaments, dans lesquels les procédures sont complexes et les fraudes nombreuses. Un autre exemple : Arcade city est une plateforme de covoiturage basée sur la blockchain. C'est un système décentralisé dans lequel chauffeur et passager décident eux-mêmes du prix au contraire d'Uber qui impose les prix et prélève une commission. L'objectif est qu'en 2020, les chauffeurs soient propriétaires à 100% d'Arcade City... et que l'entreprise Uber soit absorbée ! Arcade City va opter pour le système Ethereum.

CONCLUSION

Faut-il investir dans les crypto-monnaies ? La réponse est oui.

Ce sont sans nul doute des placements volatils (en une journée, plus ou moins 20% de sa valeur) et à haut risque lorsque l'on s'y attaque seul. Une bulle spéculative semble se former car beaucoup de nouveaux arrivants se précipitent dans l'optique de gains rapides sans comprendre les fondamentaux de cette nouvelle classe d'actifs.

L'investissement dans cette économie est jeune et le marché de certaines crypto-monnaies peut s'avérer très rentable. L'investissement doit être réalisé dans une optique de diversification et correspondre à de l'argent que l'on n'utilise pas au quotidien (assurance vie, PEL...).

Mais ce sont des actifs qui dessinent le nouveau monde de demain et qui constituent des placements prometteurs. Une nouvelle fondation technologique basée sur la block Chain est en train d'émerger et de modifier la manière dont nous possédons l'information et la stockons, à l'instar de la technologie internet. Les nouveaux Google, Facebook, eBay, Amazon de demain s'appelleront peut-être Ethereum, Ripple, Nem ou Iota